Charpentier: David et Jonathas, 1688. William ChristieParis, Opéra-Comique, du 14 au 24 janvier 2013Caen, Théâtre, les 3 et 5 février 2013

Marc-Antoine Charpentier

David et Jonathas, 1688
tragédie biblique
Créé à Aix en Provence à l'été 2012, le spectacle trouve dans la mise en scène réalisée une nouvelle vérité dramatique et théâtrale qui renforce son architecture musicale et la continuité des scènes bibliques abordées. A l'origine, il s'agit d'une représentation ou tragédie biblique destinée en 1688 au Collège des Jésuites Louis-le-Grand dont les épisodes dialoguaient avec une autre tragédie en latin dédiée à la figure de Saül. Les deux drames approfondissaient l'enseignement des représentations et le sens de la geste David contre Saül… Les rôles tous masculins, étaient confiés à de jeunes garçons, sopranistes ou altistes: David est un ténor aigu, Jonathas, un soprano; Saül, un baryton…

Saül contre David…

Dans la production réglée par William Christie auquel on doit une excellente version discographique de l'œuvre de Charpentier, la soprano Ana Quintans joue Jonathas, tandis que Pascal Charbonneau incarne David.
Très proches voire amants, David, fils de Jessé et vainqueur du Géant philistin Goliath, et Jonathas, incarnent une

alliance amicale exemplaire car elle reste dans la mise en scène, pure et sans dérapage. Or Jonathas est le fils du roi Saül qui voit en David, certes ce jeune musicien apaisant ses crises d'inquiétude, surtout un jeune rival outrageusement doué, capable de précipiter sa chute… Parmi les réussites indiscutables du spectacle dévoilé à Aix 2012, soulignons la plainte de David à la fin du V quand, au sommet poétique et expressif de l'action, David pleure la perte du seul être qu'il aimait…

En un travail de relecture apportant ses résultats discutables, le metteur en scène invente une action destinée en théorie à intensifier les interactions entre le trio de protagonistes: David, Jonathas, Saül. Ainsi, David aurait causé accidentellement la mort de la femme de Saül… voilà qui souligne davantage la rancœur du roi vis à vis du jeune champion, David.
Etait-ce bien nécessaire ?

Fin dramaturge, William Christie tout en éclairant la langue raffinée de Charpentier (suavité mélodique italienne, mesure et nuance françaises), cisèle le parcours dramatique de l'opéra, sa veine tragique qui coule scellant le destin des trois protagonistes: la mort de Jonathas, le suicide de Saül, la prière déchirante du victorieux jeune roi David, pleurant la mort de son jeune frère et amant…

Victoire de David, mort de Jonathas

L'action reprend la narration et les évocations des Livres de Samuel, sur la défaite de Saül et de son fils, sur le triomphe final de David. Dans les montagnes de Gelboë, où il mène une lutte sans merci contre les philistins parmi lesquels s'est refugié celui qu'il pourchasse toujours, David, Saül, premier souverain d'Israël, paraît telle une figure centrale, rongée et dévorée par l'angoisse; sans signe clair du ciel, se sentant abandonné par Dieu, Saül demande à une sorcière

nécromancienne (pourtant interdite par ses propres lois) de lui révéler son destin prochain: par son entremise Saül peut consulter l'esprit de son précédesseur, le prophète visionnaire Samuel. Dieu soutient plutôt les Philistins surtout le destin du jeune israélite David, alors soumis à l'exil par le vieux roi.
Si Saül s'obstine contre David, il en paiera le prix…

Acte I. Charpentier exprime le contexte martial: David et le roi des Philistins, Achis entendent signer une paix profitable avec Saül mais c'est compter sans l'intriguant Joabel, faux ami de David et jaloux qui conspire auprès de Achis: la guerre totale pourrait tuer David et garantir pour Achis, la voie du triomphe politique: il faut se battre contre Saül !

Acte II. Saül entend Joabel: abandonné de Dieu, il doute de la prophétie de la sorcière (mort de Jonathas, son fils, l'ami de David; triomphe de David…): il affrontera les Philistins et entend tuer David, fût-il le meilleur ami de son fils.

Acte III. Saül aveuglé par ses terreurs secrètes, n'entend ni l'appel de David, ni l'offre pacifique d'Achis, ni même l'exhortation de son fils Jonathas… Agent de la malédiction et de la tragédie, Joabel triomphe.

Acte IV. Dans des adieux déchirants, David salue son jeune ami Jonathas: il sait que chacun devra assumer son destin qui passe par la souffrance et la perte. Achis de son côté est prêt à la bataille.

Acte V. Au terme de la guerre, Jonathas mortellement blessé paraît. Saül suicidaire est ivre de désespoir mais d'une totale impuissance. Au comble de la douleur et alors que son fidèle ami meurt dans ses bras, David pleure la perte de Jonathas (*« Jamais amour plus fidèle et plus tendre eut-il un sort plus malheureux ? »*). Saül se tue en maudissant David. Joabel est mort dans le choc des armes. Achis paraît et fait comprendre à David qu'il est le nouveau roi d'Israël: saisi

par la douleur et le deuil, le nouveau souverain laisse s'imposer la clameur de ses troupes victorieuses sans participer vraiment à Hébron, à la liesse générale. Son triomphe valait-il la mort de son ami ?

Charpentier : David et Jonathas
Tragédie biblique en cinq actes et un prologue, 1688.
Livret du Père Bretonneau.
Les Arts Florissants
William Christie, direction
Andreas Homoki, mise en scène

Charpentier : David et Jonathas au Théâtre de Caen
Dimanche 3 février 2013 à 17:00
Mardi 5 février 2013 à 20:00

Charpentier: David et Jonathas à l'Opéra-Comique
6 représentations parisiennes :
Le lundi 14 janvier 2013 à 20:00
Le mercredi 16 janvier 2013 à 20:00
Le vendredi 18 janvier 2013 à 20:00
Le dimanche 20 janvier 2013 à 15:00
Le mardi 22 janvier 2013 à 20:00
Le jeudi 24 janvier 2013 à 20:00